

pourquoi le plus superstitieux
cest que le superstitieux
ne les autres

REVUE Voltaire

n° 9 - 2009

La Pucelle revisitée

ordinaire et qu'on occu
mand il a brie
quil vient d'assassiner
de familles egorgées, vainc
tranquils et humain. Le
e mise au fonds du cœur de
qui ne court plus
mais le superstitieux
qui déchire encore
l'hierofante de
d'engageon brûle toutes
noni dévot se croira
enfant et un char en
juoi il ya sur la terre
lescaudre ne les a pas
ingés des gens paisibles
ce qu'on dit ont inventé



on vraiment, il a passé
es petites peuplades fanatiques
pas la bassesse et la lâcheté
rardon, l'ont flatté, lui ont
de l'or qu'ils avaient volé
solere encore.



R E V U E
Voltaire

Publiée à raison d'un numéro annuel par la Société des Études voltairiennes et l'Équipe « Voltaire en son temps » du Centre d'Étude de la langue et de la littérature françaises des XVII^e et XVIII^e siècles, université Paris-Sorbonne et CNRS (UMR 8599).

Codirecteurs

José-Michel MOUREAUX
19, jardin Boieldieu, 92800 PUTEAUX
courriel : josemichelmoureaux@free.fr

Olivier FERRET
4, rue Neyret, 69001 LYON
courriel : olivier.ferret@univ-lyon2.fr

Secrétaire de rédaction

Myrtille MÉRICAM-BOURDET
54, avenue Foubert, 59110 LA MADELEINE
courriel : myrtille.mericam-bourdet@univ-lyon2.fr

<http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr>

Les articles doivent si possible être envoyés aux Codirecteurs, par courrier électronique, dans un fichier Word attaché. À défaut, ils peuvent être adressés par la poste sous la forme d'un tirage papier accompagné obligatoirement d'une disquette compatible PC. Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée impersonnellement aux Codirecteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Les volumes envoyés pour compte rendu doivent être adressés à :

Laurence MACÉ
2, rue Erlanger, 75116 PARIS

Tous les articles publiés dans la *Revue Voltaire* sont soumis à une double expertise.

Comité de direction : Nicholas CRONK, Jean DAGEN, Olivier FERRET, Nicolai KOPANEV, Sylvain MENANT, Christiane MERVAUD, José-Michel MOUREAUX.

Comité de lecture : M.-H. COTONI, professeur émérite à l'université de Nice ; N. ELAGUINA, conservatrice générale, Manuscrits occidentaux, Bibliothèque nationale de Russie ; C. GUYON-LECOQ, maître de conférences à l'université de Picardie Jules-Verne ; G. IOTTI, professeur à l'université de Pise ; J. IVERSON, professeur au Whitman College, Washington ; J. VERCROYSE, professeur émérite à la Vrije U. Brussel ; Ch. WIRZ, conservateur honoraire de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; P. ZABOROV, Directeur de recherches à l'Institut de Littérature russe de l'Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg.

R E V U E

Voltaire

Numéros déjà parus

N° 1 (2001) – Hommage à René Pomeau ISBN 2-84050-223-2, 128 p.	13 €
N° 2 (2002) – Autour de La Henriade ISBN 2-84050-255-0, 272 p.	29 €
N° 3 (2003) – Le Corpus des notes marginales ISBN 2-84050-297-6, 388 p.	29 €
N° 4 (2004) – Voltaire éditeur ISBN 2-84050-361-1, 372 p.	29 €
N° 5 (2005) – Le dialogue philosophique ISBN 2-84050-394-8, 396 p.	29 €
N° 6 (2006) – La notion voltairienne de « Mélanges » ISBN 2-84050-455-3, 368 p.	29 €
N° 7 (2007) – Échos du théâtre voltairien ISBN 978-2-84050-517-4, 382 p., 4 p. couleur HT	29 €
N° 8 (2008) – Approches voltairiennes des manuscrits clandestins ISBN 978-2-84050-588-4, 460 p.	29 €

La *Revue Voltaire* est adressée gratuitement aux adhérents de la SEV.

Les cotisations doivent parvenir à la trésorière :

Annick Azerhad
84, rue de Crimée
75019 Paris

Cotisation 2009

Sociétaire : 25 €
Bibliothèque et institution : 30 €
Étudiant non salarié : 15 €

I. LA PUCELLE REVISITÉE

Marc Hersant

Le discours de l'histoire dans *La Pucelle*

Jean Balcou

Fréron en galérien dans *La Pucelle*

Ritchie Robertson

Affinités épiques et libération sexuelle dans *La Pucelle* de Voltaire

Jennifer Tsien

La poétique du dégoût : *La Pucelle* et l'influence de Milton et de Pope

Pierre Hartmann

De *La Pucelle* de Voltaire à celle de Schiller

Ewa Mayer

La Pucelle dans le théâtre allemand

Laurence Macé

Une *Pucelle* en Avignon. Inquisition romaine et édition clandestine dans la France des Lumières

Arnaldo Bruni

L'origine de *La Pulcella d'Orléans* de Vincenzo Monti : idéologie et style

Catriona Seth

D'Agnès Sorel à Marie-Antoinette ou... Beaumarchais a-t-il récrit *La Pucelle* ?

Olivier Ferret

Note sur un manuscrit de *La Pucelle* conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon

Nicholas Cronk

Two manuscripts of *La Pucelle* in the New York Public Library

II. CORRESPONDANCE ÉLECTRONIQUE

Huguette Krief et **Olivier Ferret**

La correspondance de Voltaire et le « réseau mondial »

Peter Damian-Grint

Electronic Enlightenment : une technologie d'érudition au service de la recherche voltairiste

François Bessire

Du jardin des Délices à celui de Candide : une interrogation de la correspondance électronique de Voltaire

Jean Dagen

Lumières électroniques : « création » et « origine » dans la correspondance de Voltaire

Huguette Krief

Dieu, les athées et moi. Remarques à partir de la correspondance de Voltaire

Marie-Hélène Cotoni

La correspondance de Voltaire avec les princesses de Prusse

III. VARIA

Andreas Schönle

The Russian translation of Voltaire's *Poème sur le désastre de Lisbonne* : I. F. Bogdanovich and the incipient cult of sensibility

Michel Mervaud

Alexandre Herzen lecteur de Voltaire

Sébastien Charles

« D'un prétendu droit de plagier par humanité » : Voltaire inspireur de Constant

Graham Gargett

L'anglais dans les contes de Voltaire

Pierre Cambou

Les Oreilles du comte de Chesterfield, ou l'impasse du traitement générique

Gilles Plante

Voltaire et la genèse du *Temple de la Gloire*, ou les ruses d'un courtisan polémiste

IV. COMPTES RENDUS

V. LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES



REVUE
voltaire
n° 9 • 2009

La Pucelle revisitée

Publié avec le concours
du Centre national du livre



Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-696-6

Mise en page : Lettres d'Or
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

© Sorbonne Université Presses, 2022
Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente, 75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

SOMMAIRE

I. <i>La Pucelle</i> revisitée	5
Le discours de l'histoire dans <i>La Pucelle d'Orléans</i>	
Marc Hersant	7
Fréron en galérien dans <i>La Pucelle</i>	
Jean Balcou	21
Affinités épiques et libération sexuelle dans <i>La Pucelle</i> de Voltaire	
Ritchie Robertson	29
La poétique du dégoût : <i>La Pucelle d'Orléans</i> et l'influence de Milton et de Pope	
Jennifer Tsien	47
La réécriture schillérienne de <i>La Pucelle</i> de Voltaire	
Pierre Hartmann	57
<i>La Pucelle d'Orléans</i> dans le théâtre allemand	
Ewa Mayer	73
Une <i>Pucelle</i> en Avignon. Inquisition romaine et édition clandestine dans la France des Lumières	
Laurence Macé	81
L'origine de <i>La Pulcella d'Orléans</i> de Vincenzo Monti : idéologie et style	
Arnaldo Bruni	97
D'Agnès Sorel à Marie-Antoinette ou... Beaumarchais a-t-il récrit <i>La Pucelle</i> ?	
Catriona Seth	109
Note sur un manuscrit de <i>La Pucelle</i> conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon	
Olivier Ferret	119
Two manuscripts of <i>La Pucelle</i> in the New York Public Library	
Nicholas Cronk	127
II. Correspondance électronique	131
La correspondance de Voltaire et le « réseau mondial »	
Huguette Krief & Olivier Ferret	133
<i>Electronic Enlightenment</i> : une technologie d'érudition au service de la recherche voltairiste	
Peter Damian-Grint	145
Du jardin des Délices à celui de Candide : une interrogation de la correspondance électronique de Voltaire	
François Bessire	157

	Lumières électroniques : « création » et « origine » dans la correspondance de Voltaire	
	Jean Dagen	171
	Dieu, les athées et moi. Remarques à partir de la correspondance de Voltaire	
	Huguette Krief	185
	La correspondance de Voltaire avec les princesses de Prusse	
	Marie-Hélène Cotoni	203
	III. Varia	219
	The Russian translation of Voltaire's <i>Poème sur le désastre de Lisbonne</i> : I.F. Bogdanovich and the incipient cult of sensibility	
	Andreas Schönle	221
	Alexandre Herzen lecteur de Voltaire	
	Michel Mervaud	239
	« D'un prétendu droit de plagier par humanité » : Voltaire inspireur de Constant	
4	Sébastien Charles	265
	L'anglais dans les contes de Voltaire	
	Graham Gargett	271
	<i>Les Oreilles du comte de Chesterfield</i> , ou l'impasse du traitement générique	
	Pierre Cambou	289
	Voltaire et la genèse du <i>Temple de la Gloire</i> , ou les ruses d'un courtisan polémiste	
	Gilles Plante	311
	IV. Comptes rendus	355
	V. Les jeunes chercheurs par eux-mêmes	385

V.

Les jeunes chercheurs par eux-mêmes

Magdalini Manoliaki, *Voltaire burlesque : le voyage dans « La Pucelle d'Orléans »* (sous la direction de S. Menant, Université Paris-Sorbonne).

Dans cette recherche, nous nous proposons d'étudier Voltaire burlesque et le thème du voyage dans *La Pucelle d'Orléans*. En écrivant son épopée héroï-comique, Voltaire ne prétendait nullement faire œuvre d'historien ; les exploits de Jeanne d'Arc sont racontés sur un mode burlesque. Dans cette thèse, qui comporte deux parties, nous nous proposons de poursuivre les brillantes études déjà conduites sur *La Pucelle d'Orléans* de Voltaire.

La première partie constitue une longue introduction critique sur la tradition burlesque, sur Voltaire burlesque et sur la genèse de *La Pucelle d'Orléans*. Le premier chapitre, consacré à la tradition burlesque, présente un mode d'écriture, tout à fait spécifique et daté, venu d'Italie et d'Espagne avec le comique, la parodie et la farce, qui émerge en France au cours de la première moitié du XVII^e siècle. Le burlesque se définirait comme étant l'emprunt parodique des thèmes d'œuvres vénérées à l'instar de l'*Énéide* de Virgile ; le comique se fondant alors sur le décalage dans la réécriture entre ce qui est attendu par le lecteur (l'adéquation entre le style et le sujet traité) et le traitement volontairement décalé. La nouveauté du style burlesque en France, son rapport parodique à des textes admirés, l'art du comique qu'il impliquait visaient à susciter la surprise et l'admiration du public et, dans un second temps, à la reconnaissance de l'expertise des auteurs. Alors que l'histoire littéraire consacre souvent le XVII^e siècle comme étant le « Grand Siècle », pour exprimer la formation d'une esthétique « classique » prétendument hégémonique, le burlesque semble en fait omniprésent. Nous découvrons un autre XVII^e siècle ; c'est cette marginalité qui occupe volontiers le centre de notre attention.

Dans le deuxième chapitre, nous considérons Voltaire en tant que poète burlesque. Délaissant volontiers, pour se divertir, ses œuvres sérieuses, Voltaire installe sa vision du monde sur le mode burlesque. Mais aussi parce que ce sont surtout l'esprit, la galanterie et le libertinage que recherche cette génération du XVIII^e siècle, qui veut d'abord s'amuser, et qui ne demande au poète que d'être agréable. Voltaire a touché un vaste public qui admirait l'auteur pour son esprit, sa finesse et sa liberté d'allure.

Nous aboutissons dans le chapitre suivant à la genèse de *La Pucelle*. Au fil du temps, les interprétations du rôle de Jeanne d'Arc ont varié. Au XVII^e siècle, il y avait longtemps que Jeanne d'Arc n'éveillait plus de frisson de pitié. Aussi le poème est-il sous-tendu par l'image que le XVIII^e siècle, et Voltaire en particulier, se fait de Jeanne d'Arc. Le plaisir que trouvait Voltaire à écrire les chants de son poème héroï-comique apparaît dans la longue et discontinue genèse de *La Pucelle* : le poème est fait de morceaux disparates qui servent de lien au thème du voyage.

388

Les voyages conviennent à la passion du mouvement qui caractérise le XVIII^e siècle et l'oppose à l'âge classique du siècle précédent, qui prônait la stabilité. *La Pucelle d'Orléans* reflète ce goût des promenades à travers le vaste monde. C'est la raison pour laquelle nous avons trouvé intéressant de nous pencher sur le voyage burlesque dans le poème, dans la deuxième partie de notre thèse, et plus exactement sur le mouvement dans notre quatrième chapitre. L'épopée héroïque a besoin de mouvement. Elle s'exprime, dans *La Pucelle*, par le mouvement rapide des personnages. La phrase elle-même et les vers sont conduits en fonction d'effets à produire. Le mouvement des personnages a surtout pour effet de souligner de façon burlesque le comportement de certains d'entre eux.

Nous exposons ensuite dans le chapitre suivant les différentes figures de voyageurs dans le poème. Voltaire semblait s'en amuser. Contrairement aux œuvres historiques de Voltaire, Jeanne d'Arc est représentée comme une fille légère. Le triomphe des passions sur la pudeur est typique d'un poème qui se veut une satire de la vierge qui a sauvé la France. Les protagonistes de *La Pucelle* sont en réalité des stéréotypes plutôt que dotés de vraies personnalités, capables uniquement d'actions mécaniques et burlesques. Ils ont chacun un trait principal qui se révèle à chaque étape de leur voyage, symbolisant les divers types de femmes, de courtisans, de grands et de clercs. Certains voyageurs représentent des instruments au service du récit. En raison de leurs ressources comiques, ils renforcent les lignes morales, philosophiques et satiriques du poème.

Dans le sixième chapitre, nous nous intéressons aux moyens de transport des personnages. Comme dans bien de ses contes, Voltaire exhibe sa compétence en matière de moyen de transport. Cependant, certains d'entre eux sont ici utilisés pour dévaloriser encore une fois l'héroïne du poème. C'est surtout sa fantaisie créatrice sur les moyens de transport bas que le poète exhibe dans son poème.

Le septième chapitre est consacré au temps et à l'espace dans *La Pucelle d'Orléans*. Nous ne trouvons pas de chronologie précise ; les moments sont

simplement juxtaposés. Le poème utilise l'espace à d'autres fins : par l'absence de description et la réduction à des lieux symboliques. Loin de rechercher le centre, le voyage humoristique se veut au contraire excentrique, valorisant la dispersion et les destinations marginales. Les personnages donnent également l'impression de piétiner dans un espace restreint. Tout est dans le ton et la joie de la parodie de l'épopée.

Le huitième chapitre présente les divers types de voyage dans le poème. *La Pucelle d'Orléans* devrait relater l'expédition militaire de Jeanne d'Arc ; or, le motif premier du voyage de la plupart des personnages semble rapidement être oublié. À part les entreprises de conquête des personnages, intrigue principale de l'histoire de Jeanne d'Arc, nous constatons, dès le troisième chant, toute une série de voyages qui n'ont aucun rapport avec l'action d'une épopée sérieuse. Les activités humaines sont hétéroclites aux yeux de Voltaire, et sont conduites par un besoin universel de mouvement.

Le neuvième chapitre démontre comment les effets de rythme dans *La Pucelle d'Orléans* ne constituent pas un jeu gratuit, mais une forme d'écriture traduisant un projet d'action. Le récit du poème se développe autour d'un noyau central : Jeanne doit conduire les Français à délivrer Orléans ; cependant, le poème ménage plusieurs itinéraires répartis entre différents chants. Une série de plans secondaires, principalement constitués par les aventures de personnages satellites ou des digressions, plans qui présentent tous des rapports plus ou moins directs avec le noyau central, viennent se bousculer dans le récit. Cette composition digressive est nécessaire au burlesque. Les nombreuses interruptions et digressions que présente l'incontestable liberté de construction de *La Pucelle* offrent aussi une autre occasion de dévaloriser Jeanne et ses valeurs, tout en les louant officiellement. Elles évitent surtout la monotonie et autorisent l'usage du suspens.

La suite de la recherche nous permet de constater qu'en dépit de la décence que Voltaire pratique dans ses pièces de théâtre, il pouvait être licencieux dans d'autres ouvrages. Si nous nous rappelons que Voltaire composait des tragédies desquelles il excluait tout élément grossier, nous pourrions nous étonner des péripéties grivoises de *La Pucelle* auxquelles nous nous attachons dans notre dixième chapitre. Texte narratif par excellence, le poème épique s'empare du voyage en tant qu'aventure ; la mobilité étant un gage de variété.

Le onzième chapitre a pour objet l'hétéroclite dans *La Pucelle d'Orléans*. En imitant le *Roland furieux* de l'Arioste et en y puisant, le premier, de nouvelles inspirations littéraires, dégagées de la contrainte des traditions, Voltaire viole l'esthétique dite « classique ». Les thèmes épiques traditionnels de la guerre et de la nation sont subalternes par rapport aux questions d'amour ; et le

poème est ainsi présenté comme un genre hybride, hétéroclite et démontrant le mauvais goût. Cependant, ces détails hétéroclites ne sont pas gratuits. Ils signalent en réalité un échec esthétique et signifient, par le chaos littéraire, le chaos dans la société et dans le royaume politique.

Cette thèse nous a permis de conclure sur la spécificité du traitement burlesque de Voltaire dans *La Pucelle d'Orléans*. Aussi notre travail s'achève-t-il sur le message burlesque du poème. Voltaire écrit *La Pucelle* pour amuser ses lecteurs ; mais nous sentons aussi qu'il veut prouver que l'homme est immensément malheureux sur cette terre. Contrairement à la sédentarité, qui représente l'œuvre de Voltaire en général, *La Pucelle* ne nous offre pas de solution. Le voyage ici aboutit à une instabilité, qui permet de rester à la surface de la vérité pour, dans un moment syncopé, s'y référer et, dans un même moment, la fuir. Dans la plupart des cas, la dérision l'emporte. Aussi les digressions du poète ne sont-elles pas uniquement des amusements gratuits ; les détours des différents voyages sont surtout une façon simplement plus longue et plus complexe pour parvenir à sa destination. La digression répond à une stratégie astucieuse et devient une manière de formuler un argument qui, directement énoncé, pourrait heurter. *La Pucelle d'Orléans* ne cherche pas seulement à distraire le lecteur ; les péripéties burlesques des personnages servent de paravent à un message philosophique et ont pour objectif de dénoncer les travers de la société de l'époque afin d'en améliorer les mentalités. Voltaire cherche surtout à mettre la fiction au service de la propagande. Pour lui, tous les moyens littéraires sont requis pour « écraser l'Infâme », même le mode burlesque.